

L'Éditorial

Autor(en): **Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **41 (2014)**

Heft 157

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ÉDITORIAL

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, comité de rédaction, Savièse (VS)

Le comité de rédaction avait placé l'année 2013 sous le signe de la rétrospective, de la reconnaissance et des remerciements afin de marquer les 40 ans d'existence de la revue L'AMI DU PATOIS. Par le choix de la couverture, par la poésie, l'expression du mois, le dossier thématique, les comptes rendus de la fête internationale de Bulle... les trois numéros 154, 155 et 156 nous ont permis de rendre un bel hommage au patois et aux patoisants.

Amis lecteurs, vous tenez entre vos mains le 25^e numéro que nous éditons depuis la formation du comité de rédaction en 2006. De nombreux thèmes ont été abordés... Alors qu'il est temps de vous souhaiter de joyeuses fêtes de Pâques, nous vous proposons un numéro consacré à carnaval qui, dans les régions catholiques, s'est achevé le mercredi des Cendres soit le 5 mars 2014. Plusieurs contributeurs nous font découvrir les mots patois en lien avec le carnaval de leur région et les festivités de la fin de l'hiver (à lire aux pages 35-75). Des photographies récentes présentent les figures traditionnelles du carnaval d'Evolène – les *ëmpalyeù*, les *patôye* ou *pelùche*, et les *Màrye* – et des masques du cortège de carnaval à Savièse.

Jadis, le carnaval saviésan était une sorte de spectacle nocturne itinérant. Les spectateurs – familles et voisins, toutes générations confondues – se réunissaient dans la chambre principale de la maison, dans le grand *piló* pour partager la veillée rehaussée par le passage des *farates* qui se déplaçaient de maison en maison, frappant à la porte d'entrée, demandant à boire, offrant en échange une danse, un air de musique à bouche, et donnant à voir un spectacle costumé et inhabituel s'ils étaient invités à entrer dans le *piló*. Les masques faisaient aussi des tours de passe-passe, montraient des objets curieux, faisaient des grimaces, donnaient des bonbons aux enfants... Dans la rue, c'était le tintamarre des cris, des



Carnaval d'Evolène. Photo Cadouot, 2013.

sonnailles, des ustensiles en tous genres que les *farates* frappaient pour avertir les villageois de leur arrivée imminente. Les mascarades s'apparentaient aux déplacements bruyants de la *chenegode* qui fait partie des récits légendaires de Savièse. Hors du *piló* familial, le carnaval se vivait aussi dans les cafés villageois qui organisaient un bal pour attirer les *farates*.

Jusque vers 1980, la partie maîtresse du déguisement fut la *vejadjyere*, le masque ou le loup, parce qu'il était primordial que les *farates* ne soient pas reconnues par les spectateurs. La *vejadjyere* a désormais fait place au grimage, le spectacle de la veillée à celui du grand cortège et de festivités bruyantes et colorées. Le jeu de cache-cache du carnaval a ainsi perdu sa raison d'être. De la *farate* vêtue de tout et de rien, on est passé au déguisement de plus en plus soigné, à thème, avec un effet de groupe, en laissant tomber le masque.

Mais, y aurait-il un lien entre L'AMI DU PATOIS et le carnaval à Savièse ? ...

le carnaval à Savièse, oui. Voici l'anecdote. En février 2012, je fus contactée par la directrice de la *Société d'Orchestre de la ville de Sion* qui projetait de re-crée l'opérette « Un carnaval à Savièse » du compositeur valaisan Charles Haenni (1867-1953). Au début du XX^e siècle, Savièse s'écrit encore avec un « z ». Albert Duruz (1860-1945), qui signe ses textes sous le pseudonyme de Solandieu, Fribourgeois et Valaisan d'adoption, a écrit les paroles de cette opérette.

Dans cette œuvre créée en 1916 apparaît une « Chanson patoise » et j'ai immédiatement été curieuse de découvrir ce texte antérieur aux publications connues. Mais j'ai vite déchanté. J'ai reçu la copie de la partition et un enregistrement sonore datant de 1967. En lisant le texte patois, j'ai éprouvé de la difficulté à décrypter le patois manuscrit, transcrit dans une phonétique assez aléatoire, à reconnaître le patois de Savièse, voire même le patois valaisan. Solandieu, né à Estavayer-le-Lac (FR), employé des CFF, s'était établi en Valais et avait épousé une Valaisanne en 1891. Après le décès de son épouse, il est retourné à Fribourg où il est décédé en 1945. On le connaît surtout comme journaliste et



Carnaval de Savièse, *é cokyën é é cokyéné dé Granoué*. Photo Bretz, 2008.

écrivain. La « Chanson patoise » n'est ni valaisanne, ni fribourgeoise...

En écoutant l'enregistrement de 1967, je me suis souvenue de la mélodie pour l'avoir insérée sur le CD qui accompagnait la revue L'AMI DU PATOIS, no 144, de décembre 2009.

Voilà donc que la « Chanson patoise » n'est autre qu'un chant vaudois de Louis

Favrat (1827-1893) : « *La resse et lo moulin* » souvent interprété lors des mariages. Amis lecteurs, vous pouvez écouter Maurice Chapuis (1899-1963), de Carrouge (VD), qui interprète ce chant en 1959 à l'adresse suivante : <http://xml.memovs.ch/s024-51-158.xml>



Revenons à l'opérette de Charles Haenni dont la trame est située en 1849. Deux étudiants filent à l'anglaise du collège de Sion et grimpent à Savièze pour participer au carnaval dans une *pinte* de Saint-Germain. Ils se travestissent en Saviésannes... Deux professeurs à leur recherche endossent le *trecó* et le *ouacoo* des Saviésans... C'est inévitable : ils vont danser ensemble... Au Père Ignace, il revient d'entonner la « Chanson patoise »... en patois vaudois... Le 25 janvier 2014, sur la scène du Baladin à Savièze, avant l'opérette, le Père Ignace a gratifié le public d'une version adaptée en patois saviésan.

Voilà comment L'AMI DU PATOIS a permis de résoudre une énigme romande. Souhaitons que la revue soit encore à l'origine de trouvailles et de partage de connaissances.

Ecouter un enregistrement partiel de l'opérette de Charles Haenni, en 1967, à l'adresse <http://xml.memovs.ch/s031-0085.xml>

La chanson patoise n'est pas disponible sur cet enregistrement.

► ILLUSTRATIONS DE CE NUMÉRO 157

Les photos qui illustrent ce numéro ont été prises

- par Laure Cadouot à Evolène (VS) durant le carnaval 2013,
- par Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, à Savièze (VS) et à Sion, durant les carnivals 2006-2014.